

DIMANCHE 11 FÉVRIER 2018

SUJET — ESPRIT

TEXTE D'OR : JOB 29 : 20

« Ma gloire reverdira sans cesse, et mon arc rajeunira dans ma main. »

LECTURE ALTERNÉE : **Ésaïe 40 : 5, 10, 26, 28-31**

5. Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra ; car la bouche de l'Éternel a parlé.
10. Voici, le Seigneur, l'Éternel vient avec puissance, et de son bras il commande ; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent.
26. Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom ; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut.
28. Ne le sais-tu pas ? ne l'as-tu pas appris ? c'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre ; il ne se fatigue point, il ne se lasse point ; on ne peut sonder son intelligence.
29. Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance.
30. Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent ;
31. Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point.

Cette leçon biblique a été préparée par Plainfield Christian Science Church, Independent. Elle est composée de citations scripturales prises dans la Bible King James en anglais et dans la Bible Louis Segond en français et de passages corrélatifs pris dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Ésaïe 26 : 4

⁴ Confiez-vous en l'Éternel à perpétuité, car l'Éternel, l'Éternel est le rocher des siècles.

2. 2 Samuel 22 : 31, 33, 34, 36, 37

³¹ Les voies de Dieu sont parfaites, la parole de l'Éternel est éprouvée ; il est un bouclier pour tous ceux qui se confient en lui.

³³ C'est Dieu qui est ma puissante forteresse, et qui me conduit dans la voie droite.

³⁴ Il rend mes pieds semblables à ceux des biches, et il me place sur mes lieux élevés.

³⁴ He maketh my feet like hinds' feet: and setteth me upon my high places.

³⁶ Tu me donnes le bouclier de ton salut, et je deviens grand par ta bonté.

³⁷ Tu élargis le chemin sous mes pas, et mes pieds ne chancellent point.

3. Deutéronome 33 : 1 (jusqu'à Israël), 12, 25-27 (jusqu'au 1^{er} .), 29

¹ Voici la bénédiction par laquelle Moïse, homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël...

¹² Sur Benjamin il dit : C'est le bien-aimé de l'Éternel, il habitera en sécurité auprès de lui ; l'Éternel le couvrira toujours, et résidera entre ses épaules.

²⁵ Que tes verrous soient de fer et d'airain, et que ta vigueur dure autant que tes jours !

²⁶ Nul n'est semblable au Dieu d'Israël, il est porté sur les cieus pour venir à ton aide, il est avec majesté porté sur les nuées.

²⁷ Le Dieu d'éternité est un refuge, et sous ses bras éternels est une retraite.

29 Que tu es heureux, Israël ! Qui est comme toi, un peuple sauvé par l'Éternel, le bouclier de ton secours et l'épée de ta gloire ? Tes ennemis feront défaut devant toi, et tu fouleras leurs lieux élevés.

4. Deutéronome 34 : 7, 9, 10

7 Moïse était âgé de cent vingt ans lorsqu'il mourut ; sa vue n'était point affaiblie, et sa vigueur n'était point passée.

9 Josué, fils de Nun, était rempli de l'esprit de sagesse, car Moïse avait posé ses mains sur lui. Les enfants d'Israël lui obéirent, et se conformèrent aux ordres que l'Éternel avait donnés à Moïse.

10 Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Éternel connaissait face à face.

5. Job 5 : 8, 10, 11 (jusqu'à la), 20, 22, 26

8 Pour moi, j'aurais recours à Dieu, et c'est à Dieu que j'exposerais ma cause.

10 Il répand la pluie sur la terre, et envoie l'eau sur les campagnes ;

11 Il relève les humbles,

20 Il te sauvera de la mort pendant la famine, et des coups du glaive pendant la guerre.

22 Tu te riras de la dévastation comme de la famine, et tu n'auras pas à redouter les bêtes de la terre ;

26 Tu entreras au sépulcre dans la vieillesse, comme on emporte une gerbe en son temps.

6. Actes 3 : 1-13, 16, 19, 20 (jusqu'à la 1^{ère}), 25

1 Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure.

2 Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

3 Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône.

- 4 Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous.
- 5 Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose.
- 6 Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ de Nazareth, lève-toi et marche.
- 7 Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ;
- 8 D'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu.
- 9 Tout le monde le vit marchant et louant Dieu.
- 10 Ils reconnaissaient que c'était celui qui était assis à la Belle porte du temple pour demander l'aumône, et ils furent remplis d'étonnement et de surprise au sujet de ce qui lui était arrivé.
- 11 Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique dit de Salomon.
- 12 Pierre, voyant cela, dit au peuple : Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ?
- 13 Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâchât.
- 16 C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous.
- 19 Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés,
- 20 Afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur,
- 25 Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité.

7. II Corinthiens 3 : 4-6, 17, 18

4 Cette assurance-là, nous l'avons par Christ auprès de Dieu.

5 Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu.

6 Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie.

17 Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

18 Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.

8. Philippiens 4 : 13

13 Je puis tout par celui qui me fortifie.

Science et Santé**1. 481 : 2-7**

L'homme est tributaire de Dieu, Esprit, et de rien d'autre. L'être de Dieu est infinité, liberté, harmonie et félicité sans bornes. « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » De même que le souverain sacrificateur de jadis, l'homme est libre « d'entrer dans le lieu très saint »* — le royaume de Dieu.

* Bible anglaise

2. 512 : 8-9

L'Esprit est symbolisé par la force, la présence et la puissance, et aussi par de saintes pensées ailées d'Amour.

3. 485 : 33-3

Dire que la force est dans la matière équivaut à dire que le pouvoir est dans le levier. La notion qu'il y a vie ou intelligence dans la matière ne s'appuie sur aucun fait, et vous ne pourrez ajouter foi au mensonge lorsque vous aurez reconnu la véritable nature du mensonge.

4. 486 : 25-2

La vue, l'ouïe, tous les sens spirituels de l'homme, sont éternels. On ne peut les perdre. Leur réalité et leur immortalité sont dans l'Esprit et dans la compréhension, non dans la matière — d'où leur permanence. S'il n'en était pas ainsi, l'homme serait promptement annihilé. Si les cinq sens corporels étaient le moyen permettant de comprendre Dieu, alors la paralysie, la cécité et la surdité placeraient l'homme dans une situation terrible où il serait semblable à ceux qui sont « sans espérance et sans Dieu dans le monde »; mais le fait est que ces calamités poussent souvent les mortels à rechercher et à trouver un sens plus élevé de bonheur et d'existence.

5. 183 : 18-35

Les prétendues lois d'où résultent la fatigue et la maladie ne sont pas les lois de Dieu, car l'action légitime de la Vérité, et la seule possible, est de produire l'harmonie. Les lois de la nature sont les lois de l'Esprit ; mais les mortels reconnaissent généralement comme loi ce qui cache le pouvoir de l'Esprit. L'Entendement divin exige à juste titre de l'homme toute son obéissance, toute son affection et toute sa force. Aucune restriction n'est faite en faveur d'une fidélité moindre. L'obéissance à la Vérité donne à l'homme pouvoir et force. La soumission à l'erreur entraîne la perte du pouvoir.

La Vérité chasse tous les maux et toutes les méthodes matérialistes au moyen de la loi réelle et spirituelle — loi qui donne la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la voix aux muets et la marche aux boiteux. Si la Science Chrétienne n'honore pas la croyance humaine, elle honore la compréhension spirituelle, et l'unique Entendement a seul droit à l'honneur.

6. 252 : 17-9

La fausse évidence du sens matériel contraste de manière frappante avec le témoignage de l'Esprit. Le sens matériel élève la voix avec arrogance, comme s'il était réel, et dit :

Je manque absolument d'honnêteté et personne ne le sait. Je peux tricher, mentir, commettre l'adultère, voler, tuer, et j'évite d'être découvert grâce à la fourberie de mon langage mielleux. Ayant des tendances animales, des sentiments trompeurs, des intentions frauduleuses, je compte faire de la courte durée de ma vie un jour de fête. Quelle belle chose que le péché ! Comme le péché réussit, là même où la bonne intention est obligée d'attendre ! Le monde est mon

royaume. Je trône dans les splendeurs de la matière. Mais un coup, un accident, la loi de Dieu, peuvent d'un moment à l'autre annihiler ma paix, car toutes mes joies imaginées sont funestes. Comme la lave jaillissante je me répands, mais n'aboutis qu'à mon propre désespoir, et je brille de l'éclat d'un feu qui se consume.

L'Esprit, portant un témoignage contraire, dit :

Je suis Esprit. L'homme, dont les sens sont spirituels, est ma ressemblance. Il reflète l'intelligence infinie, car Je suis Infinité. La beauté de la sainteté, la perfection de l'être, la gloire impérissable, tout est à Moi, car Je suis Dieu. Je donne l'immortalité à l'homme, car Je suis Vérité. Je renferme et communique toute félicité, car Je suis Amour. Je donne la vie, sans commencement et sans fin, car Je suis Vie. Je suis suprême et donne tout, car Je suis Entendement. Je suis la substance de tout, parce que JE SUIS CELUI QUI DIT : JE SUIS.

7. 218 : 32-5

Les Écritures disent : « Ceux qui se confient en l'Éternel... courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. » Ce n'est pas dénaturer la signification de ce passage que de l'appliquer littéralement aux moments de fatigue, car le moral et le physique ne font qu'un quant à leurs résultats. Lorsque nous nous éveillerons à la vérité de l'être, toute maladie, douleur, faiblesse, fatigue, peine, tout péché et la mort seront inconnus, et le rêve mortel cessera pour toujours. Ma méthode de traiter la fatigue s'applique à tous les maux corporels, puisque l'Entendement devrait être, et qu'il est, suprême, absolu et final.

8. 217 : 33-9

Vous dites : « Le travail est une fatigue pour moi. » Mais qu'est-ce que ce *moi* ? Est-il muscle ou entendement ? Qu'est-ce qui est fatigué et parle ainsi ? Sans l'entendement, les muscles pourraient-ils être fatigués ? Les muscles parlent-ils, ou est-ce vous qui parlez pour eux ? La matière n'est pas intelligente. C'est l'entendement mortel qui tient ce faux langage, et ce qui affirme la lassitude a créé cette lassitude.

Vous ne dites pas qu'une roue est fatiguée ; et cependant le corps est tout aussi matériel que la roue. Sans ce que l'entendement humain dit du corps, le corps, de même que la roue inanimée, ne serait jamais fatigué. Être conscient de la Vérité nous repose plus que des heures de repos dans l'inconscience.

9. 219 : 16-22

Quand cela sera compris, nous n'affirmerons jamais au sujet du corps ce que nous ne désirons pas voir s'y manifester. Nous ne dirons pas que le corps est faible si nous voulons qu'il soit fort ; car, avant de pouvoir être manifestée sur le corps, il faut que la croyance à la faiblesse

prédomine dans l'entendement humain, et la destruction de cette croyance en fera disparaître les effets.

10. 79 : 37-5

Nous avons des forces en proportion de notre compréhension de la vérité, et nous ne diminuons pas nos forces en proclamant la vérité. Une tasse de café ou de thé n'est pas l'égale de la vérité, soit pour inspirer un sermon, soit pour soutenir l'endurance du corps.

11. 249 : 7-12

Ressentons la divine énergie de l'Esprit, qui nous mène au renouvellement de la vie et ne reconnaît aucune puissance mortelle ou matérielle capable de détruire. Réjouissons-nous d'être soumis aux divines « puissances qui subsistent »*. Telle est la vraie Science de l'être.

* Bible anglaise

12. 390 : 35-3

Élevez-vous dans la force consciente de l'esprit de Vérité pour renverser l'argumentation de l'entendement mortel, autrement dit la matière, dressée contre la suprématie de l'Esprit.

13. 393 : 12-18

Exercez cette autorité que Dieu a donnée. Prenez possession de votre corps et dominez-en la sensation et l'action. Élevez-vous dans la force de l'Esprit pour résister à tout ce qui est dissemblable au bien. Dieu en a rendu l'homme capable, et rien ne saurait invalider les capacités et le pouvoir dont l'homme est divinement doué.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6